



En 2000, le couple est revenu sur les terres familiales de Sophie Cochard.

« Une façon plus démocratique d'acheter local »

» Sophie et Mickaël Cochard élèvent 110 prim'holstein à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu pour une production laitière annuelle d'environ un million de litres. Avec la démarche Juste de Loire-Atlantique, ils peuvent enfin dire à leurs amis où acheter leur lait !

Après avoir vécu dans le Maine-et-Loire, Mickaël et Sophie Cochard ont décidé il y a vingt ans de revenir sur les terres familiales, à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu. Ancien salarié d'une coopérative, Mickaël s'est installé avec ses beaux-parents en 2000 dans le Gaec La Clef des champs, et son épouse, responsable de fromagerie en grande surface, les a rejoints en 2005. « Nous n'avions pas le souhait de nous installer au départ. Mais nos deux emplois ne nous permettaient pas d'avoir beaucoup de temps libre. Avec l'arrivée de notre premier fils, nous sommes revenus sur la ferme de mes parents pour, justement, nous dégager plus de temps. Le fait d'être entourés de nos proches était idéal pour élever nos enfants », explique Sophie Cochard.

20 ha de sorgho

Située à 5 km environ du lac de Grand-Lieu et en partie sur la nappe du Maupas, l'exploitation agricole a été créée en 1958. La famille a fait le choix de constituer un Gaec pour se répartir les week-ends d'astreinte et pouvoir profiter d'une semaine de vacances

par an. Un atelier hors-sol en volaille a été créé et, avec l'arrivée de Sophie, la production laitière est passée de 650 000 à 950 000 litres par an. L'exploitation s'étend sur 250 ha dont la moitié en herbe, ainsi que 80 ha de maïs et 20 ha de sorgho pour assurer l'autonomie alimentaire et le paillage. « Nous avons implanté du sorgho il y a deux ans dans l'objectif de sécuriser les stocks alimentaires. Avec les années de sécheresse consécutives, c'est compliqué de tabler seulement sur le maïs. Chez nous, le sorgho est une bonne alternative. En 2019, nous avons récolté 13 t de MS/ha contre 7 tonnes en maïs. La deuxième raison est la diversification des fourrages pour les vaches », confie Mickaël Cochard.

Idee gourmande

LA SEMOULE AU LAIT

En 2008, les parents de Sophie Cochard ont pris leur retraite anticipée « donc nous sommes passés de quatre à deux associés plus vite que prévu ». Une fois les nouveaux associés trouvés, les éleveurs ont réaménagé et doublé la surface de la stabulation. Ils sont passés d'une aire paillée à des logettes dans le but « de gagner en propreté à la traite et de donner davantage de place aux vaches. Pour diminuer les problèmes de pattes, nous parons tout le troupeau deux fois par an. »

Installation d'un roto 24 places

Ils ont également remplacé



110 vaches laitières sont élevées au Gaec La Clef des champs.



Une salle de traite rotative a été installée en 2008.

leur salle de traite traditionnelle par un système rotatif intérieur de 24 postes. « Cette structure nous donnait plus de souplesse sans avoir à réinvestir si un jour nous voulions faire évoluer notre troupeau. Le robot de traite ne nous correspondait pas vraiment car aucun d'entre nous n'était très à l'aise avec l'informatique. En plus, je trouve que faire la traite soi-même permet d'observer nos animaux et de surveiller leur santé. D'ailleurs, avec un roto, la traite est plus fluide, il y a moins de stress. Même à un trayeur, on y arrive très bien », précise Sophie Cochard qui s'occupe de la traite et des veaux pendant que son mari gère le paillage, l'alimentation et le soin des vaches et des génisses.

Peu de temps après ces investissements, un incendie a malheureusement eu raison de la production avicole et de la collaboration à quatre. Mickaël et Sophie Cochard ont continué la production laitière d'environ un million de litres par an avec un troupeau de 110 vaches et d'une vingtaine de taries. « Ça

a été compliqué et, avec les deux crises du lait, nous avons dû nous séparer d'un salarié embauché en 2011. Nous avons même pensé arrêter et vendre notre exploitation. »

Le Gaec La Clef des champs est toujours là et compte bien valoriser sa production au mieux jusqu'au départ en retraite du couple. Sophie et Mickaël Cochard ont trouvé le moyen de le faire grâce à la démarche Juste de Loire-Atlantique. « Nous avons entendu parlé de Juste & vendéen et nous trouvons ça intéressant. Cette initiative a l'avantage de donner la possibilité aux consommateurs qui n'ont pas l'habitude d'acheter des produits locaux de pouvoir s'en procurer en grande surface. D'une certaine façon, ça peut déculpabiliser ces personnes et c'est une façon plus démocratique d'acheter local. Nous, de notre côté, nous sommes bien contents de savoir où va notre lait. Je vais enfin pouvoir répondre à mes amies qui me demandent depuis des années où elles peuvent acheter mon lait. Je leur dirai : "Maintenant vous pouvez acheter Juste de LA" ! »

ESTELLE BESCOND

Un souvenir autour du lait

« Ma maman faisait du beurre et mes maîtresses et maîtres ne voulaient que celui-là ! Au lieu d'offrir des fleurs, je leur apportais donc un livre de beurre », raconte Sophie Cochard.

Gaec La Clef des champs

- Exploitation agricole créée en 1958.
- 110 prim'holstein et une vingtaine de vaches taries.
- Un million de litres de lait par an.
- Roto de traite intérieur de 24 postes.
- SAU : 250 ha dont environ 125 ha de prairie, 80 ha de maïs, 20 ha de sorgho.

Retrouvez le Gaec La Clef des Champs en vidéo !

